

# Cote d'amour pour 3 000 spectateurs en court !

**FESTIVAL.** À l'heure du bilan de la seconde édition du Film Court de Saint-Pierre, Armand Dauphin confirme son engagement sur le champ du petit format de cinéma où les réalisations gagnent du terrain à la Réunion gratifiée, ô prouesse, de nouvelles lettres de noblesse.

**Et de 2 pour le FFC ! Qu'est-ce qui a changé, cette année, dans le déroulé du Festival inauguré l'an dernier ?**

Le nombre de spectateurs ! Il a augmenté de 50% par rapport à l'audience 2016, et compter quelque 3000 spectateurs suffit déjà à mon bonheur d'organisateur. J'ai toujours dit que j'étais béni des dieux ou des fées, mais alors qu'il a plu chaque soir des trombes à quelques mètres du Moulin à Café de la Ravine des Cabris, les deux soirées de plein air ont été épargnées au moment des projections et malgré un temps peu clément chacune des compétitions présentées en salle les autres jours a été suivie par un public avide de voir des films, et des bons ! Et, oui, le constat s'avère particulièrement positif pour cette seconde édition.

**Le public semble satisfait et vos invités itou. Une gageure à chaque fois ?**

Quand on fait venir des gens du cinéma, souvent très différents, on ne sait jamais si la mayonnaise va prendre ou tourner. Or entre les pros invités, artistes, réalisateurs, directeur de casting, comme l'an dernier, c'est l'esprit de famille qui s'est imposé. Quelque chose qui me tient à cœur et c'est bien le sens du mot Ohana que j'ai choisi pour mon association en débutant ici ma saga du cinéma il y a ... 20 ans. Un mot qui signifie "on n'oublie pas, on n'abandonne pas". Ce festival-ci m'a apporté la maturité et je pense avoir atteint le niveau que j'espérais pour avancer mes projets...

**Un autre festival, des films à réaliser ? (on sait que vous en rêvez !)**

L'édition n°3 du FFC de Saint-Pierre, "la" ville dont les équipiers culturels m'ont toujours suivi et compris dans ma volonté de développer le 7e Art pour tous. Ils ont pour nom cette année Hélène Mounissy et Didier Morel respectivement directrice et élu à la Culture, très positifs eux aussi et déterminés à faire progresser ce qui à leurs



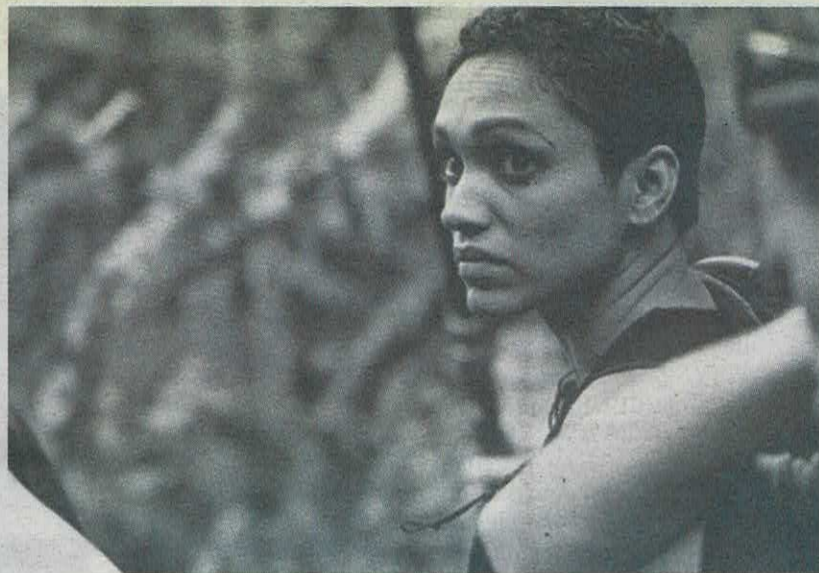
Armand Dauphin apprécie particulièrement cette deuxième cuvée du FFC que lui a permis de distiller Saint-Pierre au Moulin à Café et à Petite Ile.

yeux permet refaire du bien à l'ensemble des habitants qu'ils représentent en action. Je ne peux pas m'empêcher d'évoquer ma première manifestation dans cette ville en 97. Il n'a eu que deux personnes dans la salle et l'élu du moment m'a dit pourtant : "on continue !". Pour répondre à la seconde partie de votre question, oui, j'ai au moins trois grands projets dont l'un touche à la réalisation. Mais il est encore trop tôt pour en parler !

## "DES PARTENAIRES FORMIDABLES"

**Revenons au Moulin à Café où il y a aussi du grain à moudre !**

Et des partenaires formidables, comme peut l'être Colette Hoarau la responsable de la salle et toute une équipe de bénévoles extraordinaires (Sarah, Savinien, Elsa, Flonie, Pierre Marie, Yohan Cécile, Varen...) dont l'efficacité, la disponibilité sont sans limite. Côté organisation il y a toujours avec moi, depuis Paris comme ici le tandem Jamila Ouzahir-Anne Pourbaix pour trouver toujours plus d'invités (douze cette année) et à qui l'on doit le partenariat de Corsair pour ce faire, billets d'avion à la clé. Comme l'an dernier, les acteurs conviés ont été sur mesure.



Le réseau se reforme avec des artistes qui rêvent de revenir. Ce fut déjà le cas avec Amélie Etasse et Patrick Paroux qui nous ont envoyés chacun, de loin, pour cette deuxième édition l'une un petit discours affectueux et l'autre un mini court décalé avec beaucoup d'humour, le tout projeté le soir de l'inauguration pour signifier leur appartenance à notre famille ! Très émouvant et touchant.

**Puisque vous parlez d'inauguration et d'émotion, votre discours avait, si je ne m'abuse, des échos de déclaration d'amour, non ?**

Vous avez raison ! En plus de celui que je porte au cinéma, j'évoquais une rencontre qui a bouleversé ma vie. Une femme et son enfant en font désormais partie ce qui contribue à me donner des ailes !

**Le court décidément pour vous rime avec amour ?**

C'est le format qui me semble le plus intéressant et il n'est pas interdit de penser que le festival développe bientôt tous les courts, clips y compris. Il en existe de formidables made in Réunion dont les talents n'attendent plus pour s'exprimer, dans les grandes largeurs. Donc le combat continue ! C'est ce qui me

plaît. Il s'est passé beaucoup de choses dans ma vie et mon sac à dos est bien rempli, mais le voyage ne fait que commencer. Les coups de couteau dans le dos m'ont marqué, mais ils ne m'ont pas empêché d'avancer. Je peux dire en tout cas que je suis fier de ce festival lancé à La Ravine des Cabris et à Petite Ile comme ce fut le cas à l'époque à Saint-Benoit alors que tout le monde me donnait perdant ! En fait, le secret pour moi reste dans le défi. Si c'est trop facile, ça ne m'intéresse pas !

*Propos recueillis par Marine Dusigne*

## Peut mieux faire !

Pour la soirée en plein air samedi, gratuite et dopée à l'humour d'une sélection de courts célèbres, certes on pouvait apporter son pliant pour compléter les quelques bancs laissés devant le grand écran, mais il eut été nettement plus confortable et attentionné de prévoir pour les festivaliers, nombreux ce soir-là, de quoi s'asseoir plutôt que de laisser la plupart assis dans l'herbe mouillée par la dernière ondée. Gratuit ne veut pas dire au rabais.

## Bonne audience

Davantage de monde donc pour ce FFC deuxième du nom à la Ravine des Cabris ou la plupart du temps, en soirée, le Moulin à Café faisait le plein de cinéphiles bien motivés. Petite Ile, privée l'an dernier de sa part de court en raison des travaux de restauration de son cinéma Le Fangourin, a accueilli vendredi soir les projections de "Tangente" (décidément excellent, c'est confirmé), "Opération du Saint-Esprit" (qui se laisse regarder et donne à penser) et "Mon bann rev' lé en créole" (qui lui ne nous a pas bluffé) avec leur réalisateur respectif devant un public, là aussi, fourni et concerné par le 7<sup>e</sup> Art. L'occasion pour nous d'apprécier l'équipe de cette antenne culturelle qui accueille, notamment, le Festival théâtral Komidi, des projections hebdomadaires et aussi une école de musique dont les profs sont ceux de l'EMA de Saint-Leu. La soirée pour les invités feu Courts s'est terminée autour d'un excellent cari chez Ti Fred à qui notre confrère et ami, Alex Bègue, a accordé en mars dernier une fourchette d'or dans sa rubrique gastronomique du JIR. Depuis, il le dit, son agenda ne désemplit pas !

## Petite musique planante

Corsair cette année est l'un des partenaires du festival et il ouvre les festivités sur grand écran avec une pub à répétitions rythmée par Okuna la musique imaginée de concert par Savinien Lévêque et Aviran Tetia (deux bénévoles très actifs du festival) qui s'étaient déjà fait remarquer avec leur précédent "Deliwé". Leur créativité à l'heure de plaire au dalon de Jean-Michel Jarre, Michel Geiss qui leur a masterisé les quatre titres de leur EP, Okuna entre-temps cette année ayant aligné une quinzaine de titres pour la même cuvée pop rock cool qui fera l'objet d'un album début 2018. Les voyageurs de Corsair vont pouvoir apprécier "The imaginary landscape" de ces deux bons génies de la musique pays.

## Bravo au clap de fin

Ils ont été parfaits les élèves de l'école primaire Jean-Paul Sartre dans leur rôle de cinéastes d'animation chargés de la bande-annonce du festival. Sous la houlette d'Isabelle Maillot ils ont fait le job comme des grands Nohan, Clea, Shadé, Houfrane, Samuel, Matthias, Kierina, Anthony, Rachel, Céanne et cie. La relève est assurée ! Bravo aussi pendant qu'on y est à Damien Clavet, l'enseignant de Saint-Pierre qui a réalisé l'affiche très éloquente et colorée du festival, la plus belle à notre humble avis de tous les festivals qu'a pu signer Ohana à La Réunion.

## The winner is... "Tangente"

Difficile de dire que l'on soit surpris à l'annonce du Prix du Public 2017 de ce Festival du Film Court de Saint-Pierre... Pour avoir vu, avant, le film de Julie Jouve-Armoudom et Rida Belghiat et apprécié sa qualité encore et encore lors de cette manifestation, on pouvait parier qu'il allait l'emporter, l'accueil que lui ont réservé les spectateurs réunionnais trahissant un intérêt très particulier avec beaucoup d'émotions à la clé. Une belle conclusion pour un festival digne de ce nom qui avait en réserve d'autres pépites dont on risque de reparler en détail dans notre prochaine



édition, car elles sortent à peine de leur cocon pour faire à n'en pas douter dans le métier leur révolution, comme celle du réalisateur Julien Hérichon "L'allée des siffleurs", film de la Réunion

qui lui aussi a eu l'heur de plaire ! Prochaine étape du lauréat de cette édition ? Les Césars et leur ultime sélection. A suivre et à voir, sans hésiter ! M.D.



Julie Jouve-Armoudom, réalisatrice de Tangente